

Le
Réseau
des *Rivières du patrimoine*
Canadien



RAPPORT ANNUEL
2010-2011

Décembre, 2011

Aux ministres responsables du Réseau des rivières
du patrimoine canadien des gouvernements fédéral,
provinciaux et territoriaux :

Je vous présente, au nom des membres de la
Commission des rivières du patrimoine canadien,
le vingt-sixième rapport annuel sur le Réseau
des rivières du patrimoine canadien (RRPC) pour
l'exercice 2010-2011.

Au plaisir,

A handwritten signature in black ink that reads "Adair Ireland-Smith". The signature is written in a cursive, flowing style.

Adair Ireland-Smith
Présidente

Commission des rivières du patrimoine canadien
2010-2011

© Ministère des Travaux publics et des Services
gouvernementaux Canada, 2012

Publié avec l'autorisation du ministre de l'Environnement,
au nom des ministres provinciaux et territoriaux responsables
du Réseau des rivières du patrimoine canadien.

Ottawa, 2012

N° de catalogue R61-20/2011F-PDF
ISBN 1481-2657



*Illustration de la couverture : "Snaking River" de
Stephanie Ryan du Yukon*

*Peinture à l'aquarelle, réimprimé avec l'autorisation
de l'artiste*

Droit d'auteur : Stephanie Ryan

Table des matières

Message du Ministre	4
Rapport de la présidente	5
Situation du RRPC	6
Le Plan stratégique 2008-2018 du RRPC	8
Ministres responsables du RRPC (2010-2011)	11
Commission des rivières du patrimoine canadien	12
Conférence sur le patrimoine des rivières du Canada 2013	13
Des nouvelles de nos rivières	14



OWL Rafting

Rivière des Outaouais, Ontario



Message du Ministre

Les rivières canadiennes touchent au cœur et à l'âme de notre pays. Depuis des centaines d'années, elles constituent des voies de transport essentielles, représentent des sources d'eau et de nourriture; elles sont cruciales en tant que routes commerciales, fournissent des lieux de loisirs et font partie de notre identité culturelle.

Le Réseau de rivières du patrimoine canadien (RRPC) constitue le programme national de conservation des rivières du Canada. Par l'entremise du RRPC, les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux collaborent avec les collectivités locales, les peuples autochtones et les groupes d'intendance, afin de protéger les voies navigables variées et spectaculaires du Canada, de raconter l'histoire fascinante de notre pays, ainsi que de faciliter l'aventure, l'apprentissage et la découverte pour l'ensemble des Canadiens.

En 1986, nous avons désigné les deux premières rivières du RRPC, soit la rivière des Français, en Ontario, et la rivière Alsek, au Yukon. Un quart de siècle plus tard, nous avons beaucoup à célébrer. Le RRPC, qui compte maintenant 37 rivières désignées, est le plus important programme de conservation de rivières au monde. Son programme de commémoration souligne l'importance des voies navigables du Canada dans l'édification de notre nation et en fait la promotion.



Peter Kent

Le programme, également, apporte une contribution considérable et de vaste portée à l'économie canadienne, en créant des emplois en tourisme d'aventure et en générant des revenus pour les entreprises locales.

Le programme constitue un excellent exemple de leadership partagé au cœur de l'action. À titre de ministre fédéral responsable du RRPC, je remercie la Commission des rivières du patrimoine canadien, les ministres provinciaux et territoriaux qui dirigent le programme à l'échelle du pays, et les nombreux Canadiens qui travaillent avec nous pour protéger et célébrer le patrimoine naturel, culturel et récréatif des rivières du Canada.

Je suis impatient de miser sur cet impressionnant legs de conservation à mesure que nous travaillerons ensemble pour mettre le système au point. Le patrimoine des rivières de renommée mondiale du Canada constitue un véritable trésor que les Canadiens peuvent découvrir et apprécier. 🌿

L'original a été signé par

L'honorable Peter Kent

Ministre canadien de l'Environnement
et ministre responsable de Parcs Canada

Rapport de la présidente

En tant que membre de l'Ontario de la Commission des rivières du patrimoine canadien depuis 1998, j'ai eu le privilège de siéger à la Commission du Réseau des rivières du patrimoine canadien pendant près de la moitié de ma carrière dans la fonction publique. Pendant mes 13 ans au sein de la Commission, 19 rivières situées en Ontario, en Alberta, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique, au Yukon, à Terre-Neuve, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Manitoba ont fait leur entrée dans le Réseau. Je suis toute particulièrement fière des six rivières de l'Ontario qui figurent dans cette liste, à savoir les rivières Humber, Rideau, Thames, St. Mary's, Détroit et Missinaibi. Toutes les désignations sont le fruit d'efforts acharnés et soutenus ainsi que de l'engagement de toute une gamme de partenaires unis et portés par leur passion pour « leur rivière ». Je tiens à souligner formellement les efforts de ces derniers.

Quand je pense à l'exercice 2010-2011, je me réjouis de voir que le RRPC s'agrandit et accueille encore d'autres rivières emblématiques de notre pays. Comme le processus visant la désignation de la rivière St. John au sein du Réseau arrive à son terme cette année, la St. John River Society a collaboré avec un large éventail de partenaires afin de mettre la dernière main à la stratégie de conservation de ce cours d'eau du Nouveau-Brunswick. En outre, la préparation des documents de mise en candidature du Haut Saint-Laurent (Ontario) et des rivières Saskatchewan et Sastakchewan Sud, et les études préliminaires concernant la rivière Back (Nunavut) se poursuivent. Ces travaux nous rapprochent du réseau complet et représentatif prévu pour 2018 qui est décrit dans le *Plan stratégique de dix ans (2008-2018)* de la RRPC.

La cérémonie de dévoilement de la plaque consacrée à la portion ontarienne de la rivière Bloodvein en juillet 2010 s'ajoute à la liste des réalisations réjouissantes qui ont jalonné la dernière année. La cérémonie a eu lieu dans la communauté de Red Lake. Avant le dévoilement de la plaque, dont le texte est rédigé en Ojibway, en anglais et en français, des aînés autochtones des Premières nations de Pikangikum et du Lac Seul ont raconté des histoires concernant la vie sur la rivière. Rédigé par des aînés, le texte de la plaque évoque la relation profonde que



Adair Ireland-Smith

les familles Anishinaabek entretiennent avec la terre et l'importance constante de la rivière Bloodvein au sein des deux communautés des Premières nations de nos jours.

En 2010-2011, les travaux du comité organisateur de la 7^e Conférence sur le patrimoine des rivières du Canada, qui se tiendra à Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, du 15 au 19 juin 2013, nous ont offert un autre exemple de réussite du partenariat formé par les

gouvernements, les communautés et les Autochtones. Au cours des deux prochaines années, la Hillsborough River Association travaillera de concert avec Parcs Canada, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard, la Mi'kmaq Confederacy of Prince Edward Island, la Three Rivers Heritage Association et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard en vue de préparer une conférence qui aura pour thème *Les rivières : Construire des nations et soutenir des peuples*. La conférence traitera de la gouvernance des rivières, des activités économiques afférentes, de la science des rivières, des îles des rivières et des cultures centrées sur les rivières. À l'instar des conférences précédentes, celle-ci se promet de constituer un forum d'échange important sur les rivières du Canada.

La liste des réalisations de l'année me rappelle la capacité unique du programme du RRPC de rassembler les administrations fédérale, provinciales et municipales, les membres des collectivités, les peuples autochtones, l'industrie et les organisations d'intendance des rivières autour de l'objectif commun de conservation et de promotion des rivières du Canada. Vingt-cinq ans après la désignation des premières rivières du réseau (les rivières French, en Ontario, et Asek, au Yukon, en 1986), je suis fière de constater que le RRPC comprend maintenant 37 rivières désignées soutenues par un réseau national d'intendants. ❁

Adair Ireland-Smith

Présidente

Commission des rivières du patrimoine canadien
2010-2011

Situation du RRPC

Mandat

Le Réseau des rivières du patrimoine canadien (RRPC) est un programme national mis en place par le Canada pour assurer la conservation de son patrimoine d'eaux douces. C'est un programme coopératif auquel participent les gouvernements du Canada, des provinces et des territoires. Il a pour objectifs d'assurer une reconnaissance nationale aux cours d'eau les plus remarquables du Canada et de veiller à ce que leur gestion à long terme assure la préservation de leurs valeurs naturelles, culturelles et récréatives, pour l'agrément et le bénéfice des générations actuelles et futures de Canadiens.

Situation

Quarante-et-un cours d'eau totalisant 11 000 kilomètres ont été mis en candidature au RRPC. Trente-sept d'entre eux ont été désignés, ce qui signifie que la Commission des rivières du patrimoine canadien a été saisie des plans de gestion exposant le mode de préservation de leurs valeurs patrimoniales.





Rivières désignées

Rivière	Province/Territoire (Parc ¹)	Date de la désignation	Longueur (km)
des Français	Ontario (PP Rivière des Français)	Février 1986	110
Alsek	Yukon (PN Kluane)	Février 1986	90
Nahanni Sud	Territoires du Nord-Ouest (Réserve de PN Nahanni)	Janvier 1987	300
Mattawa ³	Ontario (PP Mattawa et PP Samuel de Champlain)	Janvier 1988	76
Athabasca ⁷	Alberta (PN Jasper)	Janvier 1989	168
Saskatchewan Nord ⁷	Alberta (PN Banff)	Janvier 1989	49
Kicking Horse ⁷	Colombie-Britannique (PN Yoho)	Janvier 1990	67
Kazan	Nunavut	Juillet 1990	615
Thelon	Nunavut	Juillet 1990	545
Ste Croix	Nouveau-Brunswick	Janvier 1991	185
Yukon – tronçon Thirty Mile ⁷	Yukon	Janvier 1992	48
Seal	Manitoba	Juin 1992	260
Soper ⁵	Nunavut (réserve de parc territorial Katannilik)	Juin 1992	248
Arctic Red	Territoires du Nord-Ouest	Septembre 1993	450
Grand ⁶	Ontario	Janvier 1994	627
Route frontalière des Voyageurs	Ontario (PP La Verendrye/Quetico/Pigeon River)	Septembre 1996	250
Hillsborough	Île-du-Prince-Édouard	Janvier 1997	45
Shelburne	Nouvelle-Écosse	Juin 1997	53
Bonnet Plume ⁶	Yukon	Février 1998	350
Haute Restigouche	Nouveau-Brunswick	Février 1998	55
Bloodvein ⁴	Manitoba (PP Atikaki), Ontario (PP Woodland Caribou)	Juin 1998	306
Margaree ⁵	Nouvelle-Écosse	Juin 1998	120
Fraser ⁴	Colombie-Britannique	Juin 1998	1 375
Humber ⁶	Ontario	Février 1999	100
Rideau	Ontario (voie navigable Rideau – Parcs Canada)	Février 2000	202
Thames ⁶	Ontario	Février 2000	273
Ste-Marie	Ontario	Février 2000	125
Détroit ⁶	Ontario	Février 2001	51
Main	Terre-Neuve et Labrador (PP Main River)	Février 2001	57
Clearwater ²	Alberta, Saskatchewan (PP de Clearwater)	Octobre 2003	326
Cowichan	Colombie-Britannique	Octobre 2003	47
Missinaibi	Ontario (PP Missinaibi)	Mai 2004	501
Tatshenshini	Yukon	Mai 2004	45
The Three Rivers	Île-du-Prince-Édouard	Mai 2004	73
Bay du Nord	Terre-Neuve et Labrador (rés. de PSP Bay du Nord)	Août 2005	75
Hayes	Manitoba	Août 2005	590
Rouge	Manitoba	Mai 2007	175
Total km des rivières désignées			9 032

Rivières mises en candidature

Rivière	Province/Territoire	Longueur (km)
Coppermine	Nunavut	450
Ottawa	Ontario	590
Saint-Jean	Nouveau-Brunswick	400
Churchill	Saskatchewan	487
Total km des rivières mises en candidature		1 927
TOTAL km des rivières MISES EN CANDIDATURE et DÉSIGNÉES		10 959

1. PP désigne un parc provincial;
PN désigne un parc national;
PSP désigne un parc sauvage provincial.
2. Deux tronçons de la rivière Clearwater ont été mis en candidature : le tronçon situé en Saskatchewan a été désigné en 1987 et celui situé en Alberta a été désigné en 2003.
3. D'autres tronçons de la Mattawa ont été ajoutés en 2001, incluant le tronçon de 11 km des portages historiques de La Vase reliant le cours supérieur au lac Nipissing, ainsi qu'un tronçon en aval, à la confluence avec la rivière des Outaouais.
4. La rivière Bloodvein (tronçon du Manitoba) a été désignée en 1987.
5. Comprend le cours d'eau principal et les principaux affluents.
6. Comprend l'ensemble du bassin hydrographique.
7. Comprend un tronçon de la rivière.

Le plan stratégique 2008-2018 du RRPC : notre engagement envers le patrimoine fluvial du Canada

Vision

Nous voyons un réseau de rivières du patrimoine canadien qui sert de modèle d'intendance – un réseau qui incite la société à apprécier le patrimoine fluvial ainsi que les collectivités riveraines, des éléments essentiels de notre identité, de notre santé et de notre qualité de vie.

Le plan stratégique décennal a été approuvé le 11 septembre 2007, à Winnipeg, à la réunion des ministres du Conseil canadien des parcs. Ce plan décennal a été mis en œuvre le 1^{er} avril 2008 et s'étendra jusqu'au 31 mars 2018.

Le nouveau plan propose quatre priorités clés :

1. Créer un réseau complet et représentatif qui reconnaît le patrimoine fluvial du Canada.
2. Conserver les valeurs naturelles, culturelles et récréatives ainsi que l'intégrité des rivières désignées du patrimoine canadien.
3. Inciter les collectivités et les partenaires à maximiser l'éventail des avantages que procure le Programme des rivières du patrimoine canadien.
4. Favoriser l'excellence dans la gestion des rivières.

Pour chacune de ces quatre priorités, le plan fixe un but principal à atteindre d'ici 2018 :

1. Établissement d'un réseau complet de rivières du patrimoine canadien représentant toute la gamme des valeurs naturelles, culturelles et récréatives importantes aux yeux des Canadiens.
2. Surveillance et gestion de toutes les rivières désignées de façon active et efficace.
3. Soutien du Réseau des rivières du patrimoine canadien par divers partenariats, officiels ou non, favorisant la réalisation du programme du RRPC et offrant les grands avantages environnementaux et sociaux associés à une gestion responsable des rivières.
4. Rôle important du RRPC dans la promotion et le soutien de la gestion efficace de toutes les rivières en tant que composante essentielle d'un mode de vie durable.

Principales réalisations en 2010-2011

Réalisations de la priorité 1

Les réalisations suivantes visaient la première priorité clé du plan stratégique (Créer un réseau complet et représentatif).

- Début des travaux sur le renouvellement de la charte du RRPC par tous les organismes participants.
- Début des travaux sur le plan de gestion de la rivière Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick.
- Réalisation des études préliminaires sur le Haut Saint-Laurent (Ontario), et sur les rivières Saskatchewan et Saskatchewan Sud (Saskatchewan), et préparation des documents de mise en candidatures pour ces deux cours d'eau.
- Poursuite des études préliminaires sur la rivière Back (Nunavut), visant à déterminer ses valeurs naturelles, culturelles et récréatives ainsi que son potentiel comme rivière du RRPC.

Réalisations de la priorité 2

Les réalisations suivantes visaient la deuxième priorité clé du plan stratégique (Conserver les valeurs naturelles, culturelles et récréatives, ainsi que l'intégrité des rivières).

- Présentation, lors de la réunion de la Commission des rivières du patrimoine canadien tenue en 2010, des rapports décennaux de surveillance du fleuve Fraser (Colombie-Britannique), des rivières Humber et Mattawa (Ontario) et de la rivière Clearwater (tronçon situé en Saskatchewan). Dans chaque cas,

les conclusions sont que les valeurs d'intégrité à la base de la mise en candidature sont demeurées intactes et justifient la désignation de ces cours d'eau comme rivières du patrimoine canadien.

- Préparation des rapports décennaux de surveillance pour les rivières suivantes : rivière Athabasca, rivière Saskatchewan-Nord, rivière Kicking Horse (toutes gérées par Parcs Canada), et la Haute Ristigouche (Nouveau-Brunswick). Ces rapports seront présentés lors de la réunion de la Commission qui aura lieu en mai 2011.
- Lors de la réunion de 2010, une série de modèles, décrivant le processus en six étapes à suivre pour la préparation des rapports décennaux, a été présentée à la Commission. Chaque instance utilisera les six tableaux suivants pour préparer son rapport.
 1. Chronologie des événements depuis la désignation (recherches, études ou événements importants)
 2. Mesures, recherches ou études importantes – Changements ou menaces aux valeurs naturelles depuis la désignation
 3. Mesures, recherches ou études importantes – Changements ou menaces aux valeurs culturelles depuis la désignation

4. Mesures, recherches ou études importantes – Changements ou menaces aux valeurs récréatives depuis la désignation
5. Changements ou menaces aux valeurs d'intégrité depuis la désignation
6. Recommandations du plan directeur, réalisations et état depuis la désignation

- Présentation par les instances des rapports annuels sur les rivières du patrimoine canadien désignées au secrétariat de la Commission du RRPC de Parcs Canada, dans lesquels sont décrits les changements, les menaces et les améliorations concernant les valeurs naturelles, culturelles et récréatives de chaque rivière (voir Des nouvelles de nos rivières).

Réalisations de la priorité 3

Les réalisations suivantes visent la troisième priorité clé du plan stratégique (Inciter les collectivités et les partenaires à maximiser l'éventail des avantages).

- Le secrétariat de la Commission des rivières du patrimoine canadien a développé un concept pour un concours de photographie qui sera lancé à l'été 2011 en partenariat avec la revue *Family Camping & Canoeroots* de Rapid Media.



iStockphoto

La pêche fait partie des activités récréatives pratiquées sur les rivières du RRPC.

- Une plaque commémorative du RRPC pour la partie ontarienne de la rivière Bloodvein a été dévoilée à Red Lake, en Ontario, en partenariat avec le parc provincial Woodland Caribou et avec l'appui des Premières nations de Pikangikum et du lac Seul.
- Le secrétariat de la Commission des rivières du patrimoine canadien a remodelé le site Web du RRPC afin de mieux présenter le programme et de mettre en valeur la nouvelle marque fondée sur les concepts « Vivez la nature », « Vivez la culture » et « Vivez l'aventure ». La galerie d'images du site Web a été mise à jour et comprend des photos spectaculaires de chacune des rivières du patrimoine canadien, accompagnées de légendes évocatrices.
- Le secrétariat de la Commission des rivières du patrimoine canadien a fourni soutien et conseils à la Hillsborough River Association, hôte de la prochaine Conférence sur le patrimoine des rivières du Canada, qui aura lieu en juin 2013 à Charlottetown, Î.-P.-É. La Three Rivers Heritage Association, l'Université de l'Î.-P.-É., la Mi'kmaq Confederacy of PEI et le gouvernement de l'Î.-P.-É. sont partenaires du comité organisateur.

Réalisations de la priorité 4

Les réalisations suivantes visent la quatrième priorité clé du plan stratégique (Favoriser l'excellence dans la gestion des rivières).

- Le comité de planification technique du RRPC, formé de planificateurs de chacune des instances, a examiné les études, les documents de mise en candidature et les rapports sur les rivières. Ce comité de planification a aussi travaillé à la mise à jour du document sur les politiques, les procédures et les directives opérationnelles pour le RRPC. Ce document très détaillé est essentiel au fonctionnement et à la gouvernance du programme du RRPC.
- Poursuite de la planification de la 7^e Conférence sur le patrimoine des rivières du Canada, qui aura lieu en juin 2013 à Charlottetown, Î.-P.-É.
- Les membres de la Commission, les membres du comité de planification technique et le secrétariat de la Commission du RRPC ont répondu aux questions du public concernant les rivières du RRPC, et ils ont travaillé avec les gestionnaires de rivières, les organismes à vocation environnementale, les bénévoles des communautés et les associations à vocation patrimoniale, afin de maintenir les rivières dans le réseau et d'en faire la promotion. ❁



Rivière Tatshenshini, Yukon

Gouvernement du Yukon

Ministres responsables du RRPC

L'un des principes fondamentaux du RRPC veut que la mise en candidature et la gestion des rivières du patrimoine canadien reviennent au gouvernement qui en est responsable. De façon générale, ce sont les gouvernements provinciaux dans le Sud, le gouvernement fédéral dans les parcs nationaux ou les autres terres fédérales, et les gouvernements fédéral et territoriaux, conjointement, dans le Nord. Les ministres responsables du RRPC pour l'exercice 2010-2011 sont énumérés ci-dessous. ❁

Ministres responsables du RRPC (2010-2011)

L'honorable Peter Kent
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Canada

L'honorable John Duncan
Ministre des Affaires indiennes et du Nord
Gouvernement du Canada

L'honorable Ross Wiseman
Ministre de l'Environnement et de la Conservation
Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

L'honorable Sterling Belliveau
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse

L'honorable Bruce Northrup
Ministre des Ressources naturelles
Gouvernement du Nouveau-Brunswick

L'honorable Richard Brown
Ministre de l'Environnement,
de l'Énergie et des Forêts
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

L'honorable Linda Jeffrey
Ministre des Richesses naturelles
Gouvernement de l'Ontario

L'honorable Bill Blaikie
Ministre de la Conservation
Gouvernement du Manitoba

L'honorable Bill Hutchinson
Ministre du Tourisme, des Parcs,
de la Culture et du Sport
Gouvernement de la Saskatchewan

L'honorable Cindy Ady
Ministre du Tourisme, des Parcs,
des Loisirs et de la Culture
Gouvernement de l'Alberta

L'honorable Terry Lake
Ministre de l'Environnement
Gouvernement de la Colombie-Britannique

L'honorable John Edzerza
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Yukon

L'honorable Bob McLeod
Ministre de l'Industrie, du Tourisme
et de l'Investissement
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest

L'honorable Daniel Shewchuk
Ministre de l'Environnement
Gouvernement du Nunavut

Commission des rivières du patrimoine canadien

La Commission des rivières du patrimoine canadien (CRPC) examine les mises en candidature, détermine si les rivières mises en candidature répondent aux critères de sélection et fait des recommandations au ministre fédéral responsable de Parcs Canada et au ministre de la province ou du territoire d'où provient la mise en candidature.

La CRPC est formée d'un représentant de Parcs Canada et d'Affaires indiennes et du Nord Canada (AINC), ainsi que d'un représentant de chacun des gouvernements des provinces et territoires participants, à l'exception du Nouveau-Brunswick, qui est représenté à la Commission par un particulier nommé par le gouvernement.

Un président est élu pour chaque exercice parmi les membres de la Commission; il est chargé d'organiser et de présider les rencontres de la Commission, de diriger le fonctionnement du Secrétariat et de promouvoir la sensibilisation du public au RRPC. Pour l'exercice 2011-2012 la Commission est présidée par Brian Bawtinheimer, de Colombie-Britannique. ❁

Commissaires du RRPC 2010-2011

Présidente en 2010-2011
Adair Ireland-Smith (Ontario)

Sian French (Terre-Neuve-et-Labrador)

Jim Young (Île-du-Prince-Édouard)

Peter Labor (Nouvelle-Écosse)

Harry Collins (Nouveau-Brunswick)

Barry Bentham (Manitoba)

Cindy MacDonald (Saskatchewan)

Archie Landals (Alberta)

Brian Bawtinheimer
(Colombie-Britannique)

David Monteith (Nunavut)

Richard Zieba (Territoires du Nord-Ouest)

Eric Val (Yukon)

Ron Hallman (Parcs Canada)

Matt Bender (AINC)

Personnel du RRPC (Parcs Canada)

Don Gibson : directeur national

Andrea McNeil : communications

Jim Johnston : planificateur principal



Les rivières du RRPC fournissent des habitats à diverses espèces – mammifères, oiseaux et poissons.

Conférence sur le patrimoine des rivières du Canada 2013



Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

Rivière Hillsborough, Île-du-Prince-Édouard

La planification en vue de la 7^e Conférence sur le patrimoine des rivières du Canada va bon train. La Hillsborough River Association et le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard seront les hôtes de la Conférence qui aura lieu à Charlottetown, Î.-P.-É., en juin 2013, dans un tout nouveau centre des congrès donnant sur l'estuaire de la rivière Hillsborough, une rivière du patrimoine canadien.

Cette conférence triennale rassemble des universitaires, des étudiants de troisième cycle, des gestionnaires de rivières et de bassins hydrologiques, des scientifiques, des organisations autochtones, des représentants du gouvernement et de l'industrie, des consultants, des ONG et d'autres intervenants intéressés aux valeurs

naturelles, culturelles et socio-économiques des rivières et de leurs bassins hydrologiques. Sur le thème « *Les rivières : Construire des nations et soutenir des peuples* », les délégués à la conférence de 2013 se pencheront sur l'importance des rivières dans la vie des Canadiens.

Les participants aborderont le thème de la conférence lors d'ateliers et d'exposés sur les sous-thèmes suivants : *La science des estuaires : Comprendre nos rivières; Gouvernance et autogouvernance des bassins hydrologiques – Promouvoir l'intendance; Activités économiques et rivières; Îles, rivières et esprit des lieux; et Cultures centrées sur les rivières au fil du temps.* Une invitation à proposer des affiches et des exposés sur chacun de ces sous-thèmes sera lancée en 2012. 🍀

Des nouvelles de nos rivières

Nouveau-Brunswick

Rivière Ste-Croix

Le *St. Croix Water Forum* (forum sur l'eau de Ste-Croix), organisé par la Commission internationale de la rivière St. Croix, a une fois de plus donné aux gestionnaires et aux utilisateurs une occasion de collaborer sur les questions touchant l'eau en 2010-2011. Dans un effort pour régler un différend de longue date en matière de pêche, la Commission mixte internationale (CMI) a proposé un plan de gestion des pêches du gaspareau dans la rivière Ste-Croix. Deux terrains de camping ont été transformés en parcs provinciaux, et d'autres ont été améliorés afin de faciliter les excursions en canot sur la rivière Ste-Croix sans franchir la frontière, car il n'existe aucun mécanisme entre le Canada et les États-Unis qui permette de se procurer à distance un permis d'entrée. Une nouvelle carte des activités récréatives offertes par la rivière Ste-Croix a donc été préparée. La planification de la commémoration du bicentenaire de la guerre de 1812 (2012-2014) a été entamée. Les États-Unis se proposent toujours de construire un terminal d'importation de gaz naturel liquéfié du côté de la rivière Sainte-Croix situé au Maine, en dépit des vives préoccupations soulevées par les Canadiens. Le Groupe de travail des professionnels de la santé de la CMI a étudié les effets potentiels des problèmes liés aux écosystèmes aquatiques sur la santé des habitants du bassin. On a également cartographié davantage de surfaces imperméables (ruissellement des eaux) dans certaines zones du Nouveau-Brunswick, aux environs du bassin de la rivière Ste-Croix. Le Maine a entrepris de créer un plan de gestion des ressources et des activités récréatives pour la section quasi sauvage du lac Spednic et du cours supérieur de la rivière Ste-Croix de la voie navigable qui se trouvent du côté américain. Le Maine a également lancé une importante initiative de conservation du territoire visant le côté du lac Grand Est qui se trouve de son côté.

Rivière Haute-Ristigouche

Le Conseil de gestion du bassin de la rivière Restigouche (CGBRR), en collaboration avec le Centre d'amélioration des salmonidés de Charlo, a organisé la toute première convention du saumon de la Restigouche du 30 avril au 1^{er} mai afin de discuter de l'état des populations locales de saumon et de souligner les efforts de ceux qui ont travaillé

à la conservation de cette ressource et de son habitat. Tout au long de l'été, le CGBRR a poursuivi ses démarches visant à sensibiliser les canoteurs et à les inscrire, en plus de continuer à entretenir les terrains de camping et les points d'accès et de donner des séances d'information dans les écoles au sujet de l'importance des rivières. La surutilisation des terrains de camping représente toujours une menace pour le cours inférieur de la rivière Ristigouche, car elle entraîne une



Route frontalière des Voyageurs, Ontario

iStockphoto



détérioration du terrain et fait mourir des arbres. Au nombre des activités de surveillance : un relevé des saumoneaux au moyen d'un dispositif spécialisé appelé tourniquet à saumoneaux et un dénombrement par plongée au tuba des reproducteurs, tous deux effectués par Pêches et Océans Canada. Le CGBRR a effectué des relevés aériens à la suite de fortes pluies afin de déterminer d'où proviennent les apports de sédiments, dans le but d'orienter les travaux de restauration, tandis que le ministère de l'Environnement du Nouveau-Brunswick a exécuté son programme annuel d'échantillonnage de la qualité de l'eau afin d'évaluer la concentration de polluants. On a dénombré 180 000 alevins d'automne de saumon dans le bassin. En septembre, la Fondation canadienne du canot, en partenariat avec le CGBRR et *Arpin Canoe Restigouche*, a dirigé un voyage de sensibilisation à l'environnement en canot sur la rivière. De plus, un projet visant à faciliter l'harmonisation de la gestion forestière et de la protection du bassin a été mis sur pied grâce au financement du projet Eau Bleue RBC et à des partenaires de l'industrie forestière. Enfin, un rapport de surveillance décennal de la rivière Haute-Ristigouche a été réalisé au cours du présent exercice.



Ontario

Rivière Bloodvein (tronçon de l'Ontario)

Les aînés des Premières nations de Pikangikum et du lac Seul ainsi que d'autres Premières nations liées à la rivière Bloodvein se sont joints aux représentants de Parcs Canada et de Parcs Ontario le 20 juillet 2010 à l'occasion du dévoilement d'une plaque témoignant du statut de rivière patrimoniale de la rivière Bloodvein et visant à commémorer ses valeurs naturelles et culturelles remarquables. De plus, c'est en 2010-2011 qu'on a entrepris la planification de la gestion de la végétation et du feu pour la région caractéristique de Woodland Caribou, qui protège le cours supérieur de la rivière Bloodvein et de quatre autres réseaux hydrologiques. Collaborant à ce projet : les communautés des Premières nations de Pikangikum, de Little Grand Rapids, de Grassy Narrows, du lac Seul et de Wabaseemoong, ainsi que Conservation Manitoba et le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario. L'élaboration d'un plan de gestion de la végétation et du feu permettra de conserver l'intégrité écologique de la région et encouragera le retour du feu, considéré très important dans la tradition des Anishinabe, ce qui contribuera encore davantage à préserver l'intégrité écologique et culturelle du paysage. Enfin, les démarches se sont poursuivies en vue de créer un réseau de

terrains de camping désignés dans le parc provincial Woodland Caribou, ce qui permettra de protéger des caractéristiques particulières du parc ainsi que la rivière Bloodvein.

Rivière Detroit

L'Office de protection de la nature de la région d'Essex a continué de faire la promotion de l'importance des valeurs de la rivière Detroit ainsi que d'appuyer et de stimuler les démarches entreprises à l'échelle locale et internationale en vue de dépolluer et d'améliorer l'environnement de la rivière et de ses bassins hydrologiques. En 2010-2011, ce sont 550 mètres de berges qui ont été restaurées en partenariat avec la Ville de Windsor et d'autres partenaires. Cette restauration a été effectuée au moyen d'une technique de stabilisation naturelle des rives qui comprend des mesures visant à améliorer l'habitat des poissons. De plus, une évaluation approfondie des berges de près de 1 000 propriétés riveraines a été réalisée afin de déterminer comment on pourrait améliorer les berges sur le plan structurel et biologique. Vingt projets d'amélioration de la qualité de l'eau ont été entrepris en partenariat avec des propriétaires privés, notamment l'aménagement de zones-tampons, l'installation de chutes enrochées et la modernisation des fosses septiques. Par ailleurs, plus de 100 bénévoles ont pris part à quatre activités de nettoyage et à treize activités de plantation d'arbres dans le bassin de la rivière Detroit, au cours desquelles on a planté près de 700 arbres et de 2 000 fleurs sauvages ainsi que du gazon. De plus, on a surveillé la survie de semis d'arbres qui avaient été plantés dans le bassin en 2009-2010. En 2010-2011, aucun changement n'a été observé dans la rivière et aucune menace pour cette dernière n'a été relevée.

Rivière des Français

Le 2 et 3 juillet 2010, le Comité consultatif autochtone du centre des visiteurs du parc provincial de la rivière des Français a tenu son quatrième Peoples Festival (*Festival des peuples autochtones*), qui vise à célébrer la culture autochtone et des Premières nations et qui proposait cette année une exposition et une vente d'œuvres d'art. En août 2010, le centre des visiteurs a organisé un événement spécial, dans le cadre duquel des femmes ont tenu une cérémonie autochtone traditionnelle au tambour pour accueillir la brigade David Thompson, un groupe de pagayeurs qui avaient passé l'été à parcourir les voies navigables de l'Ontario empruntées jadis par les commerçants de fourrure et les explorateurs. À l'occasion de cet événement, la



première nation Dokis a prêté au centre des visiteurs un canot en écorce de bouleau de 21 pieds (6,4 mètres). En 2010, les activités se sont poursuivies dans l'arrière-pays du parc, où on a construit 20 nouvelles toilettes. Le bateau tramway des chutes du Récollet, qui était en mauvais état, a été mis hors service de façon définitive. Deux projets hydroélectriques pourraient représenter un danger pour la rivière des Français. En effet, la première nation Dokis, en partenariat avec Hydromega Services Inc. prévoit la construction d'un barrage de 10 MW juste à l'extérieur des limites du parc. Les débits d'eau dans le parc seront donc modifiés, et une ligne de transport d'électricité traversera le parc sur une distance d'environ 100 m. De plus, Xeneca Power en est actuellement aux premières étapes d'une consultation visant la construction d'un autre barrage, de 2 MW celui-là, qui serait lui aussi érigé juste à l'extérieur des limites du parc, sur la rivière Wanapitei (un affluent de la rivière des Français). L'endroit où l'on se propose de construire ce barrage renferme un grand nombre d'espèces en péril et un bon nombre de sites culturels et se trouve directement en amont d'une importante frayère et aire de croissance pour les poissons. À moins que des mesures d'atténuation ne soient prises, ce projet est susceptible de nuire à la rivière des Français. De plus, l'élargissement de l'autoroute 69, qui passera de deux à quatre voies et qui traversera non seulement la rivière des Français, mais aussi les rivières Pickerel et Key, compliquera la tâche des animaux qui souhaitent traverser, même si certaines dispositions ont été prises pour leur permettre de traverser sous les passages supérieurs. Dans le cadre des recherches entourant le projet hydroélectrique de la rivière Wanapitei, des relevés biologiques ont été effectués dans le parc, tout près de l'endroit où cette rivière se jette dans la rivière des Français, car il s'agit d'une zone importante pour le frai de l'esturgeon et les espèces en péril.

Rivière Grand

En juin 2010, l'Office de la nature de la rivière Grand a célébré le 50^e anniversaire de l'île Byng, l'une des plus visitées parmi les onze aires de conservation dont elle est responsable. Le 17 septembre 2010, 300 personnes ont assisté au Forum annuel de l'eau tenu par l'Office, qui visait à discuter des mesures à prendre pour faire en sorte que le bassin hydrologique demeure sain et résilient. En 2010-2011, l'Office a travaillé avec les responsables des eaux municipales à un projet pilote d'optimisation visant à perfectionner les activités et l'entretien de 30 usines de traitement des eaux usées dans l'ensemble du bassin hydrologique et à réduire les coûts d'exploitation. À la fin de 2010,

l'Office a acheté une parcelle de terre humide et de forêts d'une superficie de 48 hectares tout près de l'aire de conservation du marais Luther. L'accroissement de la taille de cette aire naturelle aidera à conserver la biodiversité qu'elle abrite et la santé du bassin hydrologique. L'Office a réalisé une étude environnementale sur la réhabilitation du barrage Drimmie, qui a presque 100 ans, et qui se dresse sur la rivière Grand, dans le centre-ville d'Elora. Cette étude a recommandé la construction, au même endroit, d'un nouveau barrage moins élevé que le précédent, pour un coût de 1,25 million de dollars, cette solution étant jugée la plus économique pour réduire les risques d'inondation de la ville tout en conservant la valeur patrimoniale et les retombées économiques du barrage existant. La mise à jour du plan de gestion du bassin hydrologique de la rivière Grand de 1982 s'est poursuivie : en 2010-2011, les travaux ont principalement porté sur la compilation de renseignements et de données sur l'état de la rivière, la définition de buts et d'objectifs concernant la gestion de l'eau en consultation avec les partenaires et le grand public, et la compilation de renseignements sur les études collectives et les programmes et activités de gestion portant sur la rivière Grand. L'Office a également signé des ententes avec l'Université Wilfrid Laurier, l'Université de Guelph et le collège Conestoga pour promouvoir la recherche et l'enseignement visant à améliorer la santé, la planification et la gestion du bassin hydrologique. En 2010, la Ville de Brantford a aussi préparé un tout nouveau plan directeur du secteur riverain. La même année, l'Office a publié une version mise à jour de son guide de pêche réputé, le *Fishing Ontario's Grand River Country*, qui renferme de l'information détaillée sur la pêche dans toutes les sections de la rivière et de ses principaux affluents. C'est aussi en 2010 qu'est parue une brochure primée sur le comté de la rivière Grand, intitulée *Trails Take Flight*, qui contient des cartes détaillées des sentiers et de l'information sur les oiseaux que l'on peut observer dans la région du bassin de la rivière Grand.

Rivière Humber

Ce fut une année riche en événements dans la région du bassin de la rivière Humber : plantation d'arbres, journée d'activités pour les enfants visant à les sensibiliser aux bassins hydrologiques, célébration de la Journée de la rivière Humber et de la Journée nationale des rivières canadiennes, corvées de nettoyage communautaires, tenue du *Toronto Urban Farm Festival* (Festival de l'agriculture urbaine de Toronto) et réouverture de l'aire de conservation de Claireville. De nombreux projets ont aussi été entrepris dans le

parc Oak Ridges Corridor, dont la création de milieux humides, la renaturalisation des berges, l'établissement de partenariats avec la municipalité locale afin de finaliser le plan de gestion, l'aménagement de sentiers secondaires et la réalisation d'activités de sensibilisation auprès des écoles locales. Six groupes communautaires financés par le programme communautaire pour la gestion des eaux pluviales se sont lancés dans des projets comme la construction de jardins pluviaux et de toits verts, la plantation d'arbres et d'arbustes et l'organisation d'ateliers éducatifs. En 2010, 19 agriculteurs ont lancé des projets à la McVean Incubator Farm, un « incubateur de fermes » situé dans la ville de Brampton (issue d'un partenariat entre l'Office de protection de la nature de Toronto et de ses environs et FarmStart) en vue de faire pousser divers produits qui étaient ensuite souvent vendus directement aux consommateurs. La Humber Watershed Alliance a poursuivi ses efforts en vue de respecter les principes directeurs énoncés dans le plan du bassin de la rivière Humber. Le personnel de l'Office a fondé une communauté de réseautage social sur Facebook, en créant une page intitulée « The Humber River, Ontario », afin d'améliorer la visibilité du bassin hydrologique et du RRPC et de faciliter le travail des membres de l'Alliance. Au nombre des enjeux soulevés dans le *Humber River Watershed Report Card* (2008), il est question des nombreux effets dommageables de

l'urbanisation sur le bilan hydrique, la qualité de l'eau et de l'air, le couvert naturel, les communautés aquatiques et terrestres et le patrimoine culturel. Ces effets comprennent le ruissellement de surface, la pollution de l'eau, le débit d'eau annuel dans les rivières et les ruisseaux, l'érosion et la sédimentation, l'instabilité du chenal, le smog et l'appauvrissement du patrimoine culturel et de la biodiversité. Tous les endroits où les forêts se rencontraient, en amont, ont été détruits dans les villes de Toronto et de Brampton ainsi que dans le sud de Vaughan et de Caledon, et d'après les plans d'urbanisme actuels, la végétation naturelle sera aussi sacrifiée à d'autres endroits. Or, des mesures de gestion des eaux pluviales n'ont été mises en place que dans 25 % de la zone urbaine du bassin hydrologique. La qualité de l'habitat du poisson se dégrade dans bon nombre des rivières et des ruisseaux du bassin.

Rivière Mattawa

Le 24 juillet, l'Office de protection de la nature de North Bay-Mattawa a tenu la 34^e édition de la Course de canoës sur la rivière Mattawa. Tout au long de juillet et d'août, un partenariat avec l'association des propriétaires de chalets du lac Talon a permis de financer des activités de nettoyage des portages et des terrains de camping bordant le lac, tandis que



iStockphoto

Six des rivières du RRPC sont situées dans des parcs nationaux ou des lieux historiques nationaux du Canada.



iStockphoto

Rivière Fraser, Colombie Britannique

les équipes chargées de l'intendance des ressources de Parcs Ontario ont régulièrement effectué des vérifications et des tâches d'entretien aux abords de rivière pendant tout l'été, comme enlever les ordures et remplacer les toilettes sèches des portages au besoin. Le Centre d'accueil de la rivière Mattawa (qui était autrefois le Centre du patrimoine du trappeur) du parc provincial Samuel de Champlain a aussi été rénové en 2010-2011. Certaines activités humaines néfastes se sont poursuivies, notamment la mise à l'eau de bateaux sans autorisation sur le lac Pine et l'accès illégal, par VTT, à divers points le long de la rivière. Les intervenants locaux ont lancé une pétition pour qu'une installation de mise à l'eau officielle soit désignée.

Rivière Missinaibi

Le nombre de canoteurs venus pagayer sur la rivière dans le parc provincial Missinaibi en 2010-2011 était semblable à celui des années précédentes. De nombreuses activités ont été menées cette année : on a continué d'appliquer le programme d'intendance de l'arrière-pays, qui vise à surveiller l'accès au parc, les caches non autorisées aux abords de la rivière, l'état des portages et des terrains de camping et le respect des conditions du permis de camping à l'intérieur du parc. Les responsables du parc ont aussi fourni des commentaires et des orientations pour le plan de gestion forestière de la forêt Gordon Cosens ainsi que pour

celui de la forêt Hearst, en ce qui concerne le paysage, les zones tampons sans pulvérisation, le moment où les canoteurs vont sur la rivière et la construction de routes, afin de prévenir les nouveaux accès à la rivière. Les responsables du parc ont contribué au volet de surveillance à grande échelle du Cadre stratégique pour la gestion écologique de la pêche sportive ainsi qu'aux activités de surveillance prévues dans le *Plan de protection du caribou des bois* du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, et ont fourni de l'information sur le caribou à l'appui des activités de planification de projets dans le Grand Nord. Le parc s'est également associé à la municipalité de Mattice pour concevoir et construire un kiosque d'information situé au point d'accès à la rivière Missinaibi qui se trouve sur la route 11.

Rivière Ste-Marie

Le 26 mars 2011, le Comité binational de consultation publique de la rivière Ste-Marie (qui représente la voix des intervenants en ce qui concerne le secteur préoccupant de la rivière Ste-Marie), en collaboration avec la Lake Superior State University, a été l'hôte du 10^e Sommet de l'environnement, sous le thème Célébrons la rivière Ste-Marie. Ce sommet a présenté une table ronde traitant de l'histoire, de la culture, des activités récréatives et de l'écologie de la rivière et on y a aussi fait le point sur les efforts en vue de restaurer la qualité de l'environnement. De plus, cette



année, de nouvelles activités interactives inédites ont été organisées pour encourager l'intendance parmi les jeunes générations. En 2011, Environnement Canada a lancé une étude de 4 ans (2011-2014) visant à déterminer l'état de référence de l'habitat de la faune dans le tronçon de la rivière qui se trouve en Ontario et d'évaluer le degré de dégradation de l'habitat des populations d'oiseaux des marais nicheurs et d'amphibiens. La première phase, effectuée avec l'aide du bureau local du ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, consistait à acquérir et passer en revue les images et la documentation existantes sur les conditions de référence et la disponibilité de l'habitat.

Rivière Thames

En 2010, on a célébré le dixième anniversaire de la désignation de la rivière Thames à titre de rivière du patrimoine canadien. Le 11^e nettoyage annuel des berges de la rivière Thames a eu lieu en avril : des milliers de bénévoles ont participé au nettoyage de centaines de kilomètres de berges. En mai, la ville de London a tenu le Thames Clear Water Revival, un atelier qui a attiré 30 participants, composés aussi bien d'intervenants du bassin hydrologique que de représentants des municipalités, des Premières nations et des gouvernements, en vue de concevoir une stratégie pour diminuer l'empreinte écologique des municipalités en améliorant leurs infrastructures (par exemple celles qui servent au traitement des eaux usées) et les programmes de gestion des terres rurales. Le Thames Talbot Land Trust a réussi, en 2010-2011, à préserver deux nouvelles propriétés : une héronnière, la *Black Creek Heronry*, dans le cours supérieur du bassin de la rivière Thames (dans le comté de Perth) et le Tanager Tract, une bande de terre de 100 acres constituée de marécages et de forêts caroliniennes qui se trouve juste au sud de la rivière Thames, dans la municipalité de West Elgin. L'Office de protection de la nature du cours supérieur de la rivière Thames continue d'administrer les subventions versées aux propriétaires fonciers ruraux pour des projets qui améliorent la qualité de l'eau (p. ex. en ce qui concerne les eaux de ruissellement agricoles) dans le cadre du projet Clean Water. La croissance urbaine dans des villes comme London et Woodstock continue de représenter des facteurs de stress pour le paysage. Aussi bien l'Office de protection de la nature du cours supérieur de la rivière Thames que l'Office de protection de la nature du cours inférieur de la rivière Thames plantent environ 100 000 arbres chaque année sur des terres privées et

publiques afin de contrer les effets de la déforestation. La propagation de l'agrile du frêne dans certaines parties du bassin hydrologique de la rivière Thames soulève des inquiétudes, étant donné que 10 % des arbres de la région sont des frênes. L'Office de protection de la nature du cours supérieur de la rivière Thames, qui surveille la qualité de l'eau, a observé une légère amélioration globale des concentrations de phosphore et de la bactérie *E. coli*, et les indices biotiques des organismes benthiques sont demeurés stables. L'Office a cartographié les forêts, les zones humides, les prairies et d'autres habitats naturels de façon détaillée au moyen d'orthoimages, ce qui est essentiel pour être en mesure de répondre aux demandes de renseignement sur l'aménagement. L'Office dirige également des travaux de supervision des espèces de poissons dans le bassin hydrologique, où plus de 73 espèces ont été recensées. Un projet de relevé des hôtes de larves de moules d'eau douce a également été entrepris dans le but d'obtenir des données de référence sur la population des diverses espèces.



Manitoba

Rivière Bloodvein (tronçon du Manitoba)

Tout au long de l'année 2010-2011, Conservation Manitoba a aidé la Première nation de Bloodvein à préparer son plan d'aménagement des terres. La zone visée, qui englobe la zone de piégeage enregistrée de la Première nation, comprend aussi le corridor de la rivière Bloodvein. Le plan d'aménagement du territoire de la Première nation de Bloodvein, qui comprendra le plan de gestion actuel de la rivière, est élaboré en même temps que le projet du site du patrimoine mondial Pimachiowin Aki. Le plan d'aménagement des terres confirme le statut protégé du corridor de la rivière en reconnaissant que la rivière sera protégée contre le développement foncier, conformément au plan de gestion du parc provincial Atikaki et de la rivière du patrimoine canadien Bloodvein. La planification et la construction d'une route praticable en toutes saisons pour les communautés des Premières nations qui vivent sur la rive est du lac Winnipeg est un projet amorcé depuis plusieurs années. Pour le mener à bien, il faudra construire un pont sur la rivière Bloodvein : aussi, les limites du parc provincial Atikakai et du corridor de la rivière patrimoniale Bloodvein ont été revues afin de permettre de tels travaux. Le corridor de la rivière a donc été écourté de 64 mètres en 2011. Ce petit ajustement n'a eu d'incidence marquante sur aucune des valeurs ayant mené à la désignation de la rivière. Le niveau



de la rivière Bloodvein a été très élevé tout au long de l'été et de l'automne 2011. À l'automne, Conservation Manitoba a continué à mettre en œuvre les stratégies de gestion établies dans le *Atikaki Provincial Park and Bloodvein Canadian Heritage River Management Plan* de 2008. Celles-ci visent à permettre d'offrir des expériences de pêche et de canotage sauvage de qualité supérieure dans le parc provincial Atikaki, où se trouve le corridor de la rivière Bloodvein. Le personnel du parc a commencé à appliquer l'interdiction d'installer des caches de bateau privées dans le parc. On a aussi fait savoir aux pourvoyeurs, aux transporteurs aériens et aux autres exploitants commerciaux qui s'intéressent au parc que l'atterrissage et le décollage d'aéronefs ainsi que la navigation de plaisance motorisée ne seront plus autorisées dans le corridor de la rivière du 1^{er} juin au 15 septembre, sauf quelques rares exceptions. Il sera toujours permis d'accéder par avion aux lacs Kautunigan et Artery, afin que l'accès au corridor par canot demeure possible. Ces mesures aideront à faire en sorte que la rivière Bloodvein demeure l'une des rivières les plus recherchées pour le canotage sauvage au Canada et que les valeurs récréatives qui ont mené à sa désignation à titre de rivière du patrimoine canadien soient conservées.

Rivière Hayes

Il semble que le niveau de la rivière Hayes soit demeuré très bas tout au long de l'été 2010, ce qui a nui à la navigation sur la rivière dans la région du lac Knee, car les castors y ont construit de très nombreux barrages. Les intendants de la rivière relevant de Conservation Manitoba ont eu fort à faire sur la rivière Hayes pendant l'été. Installés à Norway House, ces intendants ont effectué de nombreuses patrouilles le long de la rivière, à l'occasion desquelles ils ont ramassé les déchets et enlevés les débris encombrant les portages. Ils se sont affairés à libérer les portages et les rapides des arbres abattus par des vents violents, et poursuivront leurs efforts en ce sens pendant l'été 2011. D'autres travaux ont été effectués à York Factory, près de l'embouchure de la rivière, par Hydro Manitoba, qui a aussi entrepris une surveillance de l'érosion le long de la rivière Hayes en 2010. On ne s'attend pas à ce que ces travaux aient des répercussions sur la rivière. En 2010, les visiteurs sont venus en très grands nombres au lieu historique national du Canada York Factory, situé le long de la rivière Hayes, près de la baie d'Hudson. Cet afflux de visiteurs (337, pour être exact) était en partie attribuable à deux événements organisés en lien avec les Premières nations de Fox Lake et de York Factory. On estime que de 10 à 15 % des visiteurs sont arrivés en canot après avoir descendu la rivière.

Rivière Rouge

L'année 2010-2011 a été riche en événements et en mesures de gestion le long de la rivière Rouge. Une bonne partie de cette effervescence est attribuable à Rivers West, un organisme sans but lucratif qui travaille avec les administrations provinciale et régionale, ainsi qu'avec les Premières nations et tous les autres intervenants cruciaux de la rivière Rouge, afin d'encourager l'adoption d'une approche coopérative et intégrée pour gérer et conserver toutes ses valeurs, et faire la promotion de ces dernières. Des événements, des festivals et des activités de toutes sortes ont eu lieu dans des communautés longeant le corridor de la rivière Rouge, ainsi qu'au lieu historique national du Canada de La Fourche. Par exemple, le concours « Cache à l'or sur la Rouge » encourageait les visiteurs à découvrir les valeurs culturelles, patrimoniales et récréatives de ces communautés. En septembre 2010, la version française des outils didactiques sur les lieux patrimoniaux de la rivière Rouge a été publiée. Cette traduction permettra de faire découvrir le patrimoine de la rivière Rouge à davantage d'enfants manitobains. Des travaux ont également été entrepris cette année pour préparer le site du parc provincial Duff Roblin (situé près de l'ouvrage de régulation de l'entrée du canal de dérivation de la rivière Rouge) en vue de développements futurs visant à améliorer la promotion des valeurs patrimoniales naturelles et culturelles de la rivière Rouge. Par ailleurs, en mai 2010, les Amis de Upper Fort Garry, un organisme bénévole à but non lucratif, a dévoilé ses plans pour le parc et centre d'interprétation Upper Fort Garry, et la *Loi sur le parc provincial du patrimoine d'Upper Fort Garry* a été adoptée en juin 2010. Ce parc sera établi sur le site d'Upper Fort Garry, qui a été un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson situé au confluent de la rivière Rouge et de la rivière Assiniboine. La création du parc permettra de promouvoir cette importante attraction culturelle patrimoniale située le long de la rivière Rouge. De plus, au cours de l'année 2010-2011, les berges ont été nettoyées puis stabilisées grâce à la plantation d'arbres et de plantes indigènes ainsi qu'à la mise en place d'un enrochement. Enfin, les recherches portant sur divers aspects de la vallée de la rivière Rouge, notamment le niveau des eaux, se sont poursuivies.

Rivière Seal

La rivière Seal a continué de jouer un rôle récréatif tout au long de l'été 2010 : une quarantaine de canoteurs ont bénéficié d'un transport aérien qui les a menés de l'embouchure de la rivière jusqu'à



Colombie-Britannique

Rivière Cowichan

Les tribus des Cowichan ont collaboré avec l'organisme Living Rivers (bassin de Georgia/île de Vancouver) à des projets visant à améliorer les capacités techniques en vue de la restauration et de l'évaluation des écosystèmes d'eau douce et estuarien. Parmi ces projets : une évaluation biologique du faux-chenal Five Fingers, des programmes éducatifs et de sensibilisation portant sur l'écologie destinés aux élèves du primaire, et un atelier portant sur l'estuaire de la rivière Cowichan. Ces projets ont permis d'offrir à des jeunes des Premières nations de la formation et des emplois. De plus, des bénévoles de la Cowichan Valley Naturalists' Society ont participé au reverdissement des berges du ruisseau Busy Place et ont effectué, chaque mois, des relevés des poissons proies à partir de la plage Kilpahalas, dans la baie Cowichan, ainsi que des relevés à la senne de plage des saumons quinnats juvéniles dans la baie Cowichan. Les recherches se sont poursuivies sur l'état des habitats des poissons à la suite de l'important projet de stabilisation de la falaise Stoltz réalisé en 2006-2007. On a notamment étudié la qualité de l'eau (nombre total de solides en suspension et turbidité), la perméabilité du gravier de frai, l'incubation des oeufs embryonnés du saumon quinnat d'automne et les résultats du prélèvement d'échantillons d'eau

Churchill. Ils ont indiqué que le niveau de la rivière était haut et les conditions de canotage, favorables. Des ours ont été aperçus à maintes reprises, mais aucune rencontre n'a été signalée. La Commission géologique du Manitoba et la Commission géologique du Canada participent actuellement à des projets dans la région de la rivière Seal. L'un de ces projets, l'initiative de géocartographie du Grand Nord, lancé en 2008, consiste à cartographier la géologie du substratum rocheux dans cette région, et a déjà contribué à améliorer notre compréhension de la géologie de la région. L'information fournie par ce projet et par d'autres pourrait servir à orienter l'aménagement du territoire et l'exploration minière dans cette région, mais on ne s'attend pas à ce que les travaux compromettent les valeurs qui ont mené à la désignation de la rivière à titre de rivière du patrimoine canadien.



Saskatchewan

Rivière Clearwater (tronçon de la Saskatchewan)

Un rapport de surveillance décennal du RRPC, qui a évalué les valeurs naturelles, culturelles et récréatives exceptionnelles de la rivière Clearwater ainsi que son degré d'intégrité, a été préparé en juin 2010 (voir p. 23).



iStockphoto

Rivière Saint-Jean, Nouveau Brunswick



dans les lieux de frai du saumon. De plus, le faux-chenal de 113 kilomètres (70,2 miles) qui a été construit en 2008, continue de faire l'objet d'une surveillance visant à vérifier s'il atteint les débits prévus dans l'installation améliorée d'élevage de saumon et de truite. Le 15 mai 2010 a eu lieu le Low Tide Day (journée de la marée basse) dans la baie Cowichan, une activité annuelle de diffusion externe et d'éducation du public qui propose notamment des interprétations au sujet des espèces intertidales.

Rivière Fraser

De nombreuses célébrations ont eu lieu aux environs de la rivière Fraser en l'honneur de la journée des rivières de la Colombie-Britannique, notamment le lancement d'une exposition mettant en vedette des photos prises par le public au centre de découverte de la rivière Fraser. Cette année, ce sont près de 25 millions de saumons rouges qui sont revenus à la rivière Fraser, un nombre qui dépasse les prévisions établies. Toutefois, les stocks de saumons globaux de la rivière Fraser demeurent préoccupants. Le réchauffement de l'eau attribuable aux changements climatiques pourrait nuire à la survie du saumon. La perte d'habitats le long des berges du Fraser s'est poursuivie en raison du développement urbain, de l'agriculture, de l'exploitation forestière et de l'épidémie de dendroctone du pin ponderosa. Il semble que les géniteurs des alevins de truite arc-en-ciel soient revenus en grand nombre à l'hiver et au printemps 2010-2011.



Parcs Canada

Rivière Athabasca

Le nouveau *Plan directeur du parc national Jasper* a été approuvé et déposé au Parlement en juin 2010. Ce nouveau plan expose l'orientation à suivre pour mieux faire connaître l'Athabasca en tant que rivière du patrimoine canadien, et il renforce la surveillance et la reddition de comptes. Un déversoir a été installé près d'un ponceau pour améliorer la circulation des poissons à la décharge du lac Talbot. (Les ponceaux suspendus ou fortement inclinés empêchent les poissons et d'autres espèces aquatiques de circuler et fragmentent les écosystèmes aquatiques. D'autres travaux doivent avoir lieu au cours des années à venir relativement à d'autres ponceaux.) Les travaux d'aménagement d'un sentier et d'une plateforme d'observation au lieu historique national Jasper House,

autrefois un poste de traite des fourrures, ont été menés à terme avec l'installation de panneaux d'interprétation installés pour décrire l'importance nationale du lieu historique et pour raconter l'histoire des Autochtones et des Européens. Ce nouveau sentier part d'une voie d'arrêt le long de la route et mène aux rives de la rivière Athabasca, où les visiteurs peuvent observer le site de l'ancien poste de traite, de l'autre côté de la rivière, à partir d'une plateforme d'observation surélevée. Une partie d'un tronçon de gazoduc abandonné a été enlevée par la société ATCO Electric. Dans le cadre d'études plus vastes portant sur le rejet de contaminants provenant de l'eau souterraine dans les cours d'eau urbains du Canada, Environnement Canada a effectué des travaux d'échantillonnage pour étudier la nature et l'étendue des édulcorants artificiels et des composés pharmaceutiques présents dans l'eau souterraine, notamment dans celle qui se mélange à l'eau de surface à proximité des installations d'épuration des eaux usées de Jasper (sur les rives de la rivière Athabasca). Un relevé des plans d'eau du parc a permis de constater que le didymo, une espèce d'algue d'eau douce envahissante, était présent dans 17 des 19 sites évalués par le personnel de Parcs Canada et un chercheur de l'Université de Calgary. Parcs Canada s'est joint à une équipe de rétablissement multipartite dirigée par Développement durable des ressources Alberta afin de participer à l'élaboration d'un plan de rétablissement pour la truite arc-en-ciel. Un rapport de surveillance décennal de la rivière Athabasca a été préparé au cours du présent exercice; c'est le deuxième rapport présenté depuis la désignation de la rivière à titre de rivière du patrimoine canadien 1989.

Rivière Rideau

De nombreux événements ont été organisés pour célébrer le patrimoine du canal en 2010-2011, notamment la troisième édition annuelle du Festival du canal Rideau, et la 33^e édition du festival Bal de Neige. Le Canal-Rideau a également donné deux présentations à l'occasion du Toronto Outdoor Adventure Show (foire sur l'aventure en plein air de Toronto), qui s'est déroulé du 25 au 27 février 2011 : la première portait sur le canotage, la seconde sur le camping. Elles ont permis de rejoindre un vaste public urbain. De plus, en 2010-2011, le Canal-Rideau a pris des mesures en vue d'évaluer six sites dont on sait qu'ils renferment des concentrations de substances comme des métaux dans un ou plusieurs milieux (sédiments, sol, eau souterraine, eau de surface). Dans

un des sites, le processus d'évaluation a commencé par une évaluation environnementale de phase I et II; deux des sites ont fait l'objet d'une évaluation des risques écologiques et des risques pour la santé humaine, et trois sites ont fait l'objet d'une analyse détaillée, au cours de laquelle on a comparé leur état à celui du site régional de référence. Selon les sites, on croit que la présence de ces substances préoccupantes est attribuable à des procédés industriels employés autrefois ou à des dépôts régionaux provenant de l'atmosphère. Le Canal-Rideau a de nouveau effectué un relevé saisonnier des espèces de tortues en péril dans certaines zones humides choisies du canal. Ce relevé a aussi été étendu au petit blongios (une espèce d'oiseau de milieu humide en péril) et aux espèces de serpents en péril. La base de données recensant les observations d'espèces en péril, qui ne cesse de s'enrichir, aide le Canal-Rideau à mieux protéger les zones abritant des habitats fragiles. Le groupe de conservation des ressources du canal Rideau a lancé un programme d'interprétation estival, offert dans certaines écluses choisies et à l'occasion de certains événements spéciaux, afin de donner aux visiteurs l'occasion d'en apprendre davantage sur les espèces en péril qui vivent dans le canal et sur ce qu'ils peuvent faire pour aider au rétablissement de ces espèces. En 2010-2011, les travaux liés à l'enquête sur l'aménagement du corridor Rideau ont avancé bon train, y compris le projet de cartographie à partir de données géographiques entrepris par la Ville d'Ottawa qui vise à établir une cartographie de référence du corridor en entier. Des fonds d'immobilisation de près de 420 000 \$ ont été investis en vue de réparer divers bâtiments patrimoniaux le long du corridor Rideau, notamment le blockhaus de Narrows, la résidence du maître-éclusier de l'écluse de Chaffey, la résidence fortifiée du maître-éclusier de Jones Falls (Sweeney House) et Wood's Mill (Smiths Falls), tandis que 2,4 millions de dollars ont été consacrés à la réparation de divers ponts enjambant la voie navigable Rideau et 1,3 million de dollars ont été investis dans la réparation des parois des canaux à quatre endroits à Ottawa.

Mises en candidature et désignations

Les documents de mise en candidature de la rivière Saskatchewan Sud et du Haut Saint-Laurent ont été achevés et sont prêts à être présentés à la Commission à l'occasion de sa réunion du printemps 2011.

Rapports décennaux de surveillance

Lorsqu'une rivière reçoit la désignation de rivière du patrimoine canadien, les responsables de sa gestion doivent remettre tous les dix ans à la Commission des rivières du patrimoine canadien un rapport détaillé qui décrit l'état de la rivière ainsi que le déroulement de la mise en œuvre de son plan de gestion ou de sa stratégie patrimoniale. Ce rapport sert à documenter les principaux événements liés à la rivière, les mesures de gestion qui ont été prises, les recherches et la surveillance effectuées de même que les politiques mises en place tout au long de la décennie. Il permet d'évaluer les valeurs de la rivière sur le plan du patrimoine naturel et culturel, de l'intégrité et des loisirs à l'aide de critères élaborés par le RRPC, de décrire les changements constatés à l'égard de ces valeurs et de déterminer si la rivière mérite encore sa désignation.

En 2010-2011, des rapports décennaux de surveillance ont été produits pour les rivières suivantes :

- la rivière Athabasca (Parcs Canada, parc national Jasper)
- la rivière Clearwater (section saskatchewanaise, parc provincial Clearwater)
- la rivière Kicking Horse (Parcs Canada, parc national Yoho)
- la rivière Saskatchewan Nord (Parcs Canada, parc national Banff)
- la rivière Haute-Ristigouche (Nouveau-Brunswick)

En 1989, la section de 162 kilomètres de la **rivière Athabasca** située dans le parc national Jasper a été désignée rivière du patrimoine canadien en raison de ses valeurs importantes sur le plan naturel, culturel et récréatif. Le rapport décennal de surveillance sur cette rivière (le deuxième à être produit depuis sa désignation) conclut que les valeurs pour lesquelles elle a été désignée n'ont subi aucun changement important. On remarque de légères améliorations sur plusieurs points, notamment la qualité de l'eau, la connectivité aquatique, les installations récréatives et les infrastructures connexes ainsi que l'interprétation de l'histoire humaine de la rivière.

Désignée en 1986, la section de 187 kilomètres de la **rivière Clearwater** située en Saskatchewan a fait l'objet indique que les quelques légers changements notés ne remettaient pas en question la place de la



rivière au sein du RRPC. La rivière pourrait par contre être menacée par les activités d'extraction de pétrole d'Oilsands Quest si le projet de cette société va de l'avant. Pour l'instant, seuls des travaux d'exploration ont été effectués au nord de la rivière Clearwater.

Selon le rapport décennal de surveillance sur la section de 49 kilomètres de la **rivière Kicking Horse** située dans le parc national Yoho, aucun changement notable n'a été constaté en ce qui a trait aux valeurs pour lesquelles la rivière a été désignée. On remarque des améliorations sur plusieurs points comme la qualité de l'eau et l'interprétation de l'histoire naturelle et humaine de la rivière. Il s'agit du deuxième rapport décennal de surveillance produit pour la rivière Kicking Horse depuis son inclusion au Réseau des rivières du patrimoine canadien en 1989.

Aucun changement important n'a été remarqué pour ce qui est des valeurs à la base de la désignation de la section de 48,5 kilomètres de la **rivière Saskatchewan Nord** située dans le parc national Banff. De légères améliorations ont été notées sur plusieurs points, notamment la réintroduction du feu dans les environs de la rivière et l'interprétation de son histoire humaine. Des problèmes à long terme relatifs à des espèces de poissons non indigènes et à des obstacles nuisant aux déplacements des poissons nécessiteront des interventions s'étalant sur plusieurs décennies. Ce rapport décennal de surveillance est le deuxième qui a été produit depuis la désignation de la rivière en 1989.

La **rivière Haute-Ristigouche** au Nouveau-Brunswick a été désignée rivière du patrimoine canadien en 1998. Le rapport décennal de surveillance sur cette rivière conclut que, dans l'ensemble, les valeurs patrimoniales de la rivière demeurent inchangées. Depuis sa désignation, les organisations qui s'intéressent à la rivière ont œuvré pour promouvoir le dialogue et pour harmoniser diverses initiatives visant à étudier les habitats et les activités de pêche, à favoriser l'éducation et à améliorer les habitats.

Dans le cas de ces cinq rivières, des outils appropriés ont été mis en place pour gérer les activités récréatives et les autres formes d'utilisation des rivières. Les décisions stratégiques prises au cours de la dernière décennie favorisent la préservation de l'intégrité écologique et culturelle des rivières et facilitent l'offre d'expériences exceptionnelles aux visiteurs.



Pour de plus amples renseignements

Si vous avez des questions à poser ou des demandes de renseignements à formuler au sujet du RRPC, veuillez communiquer avec :

Secrétariat du Réseau des rivières
du patrimoine canadien

Agence Parcs Canada
25, rue Eddy, 4^e étage
Gatineau (Québec) K1A 0M5

Téléphone : 819 997-4930

Télécopieur : 819 994-5140

Courrier électronique : andrea.mcneil@pc.gc.ca

Site Web : www.chrs.ca